

LA REVUE CANADIENNE

SAINT-BONIFACE ET L'ARRIVÉE DE MONSEIGNEUR TACHÉ À LA RIVIÈRE ROUGE

Saint-Boniface est une ville de fraîche date, la métropole de la province ecclésiastique du même nom, le chef-lieu de l'influence catholique et française dans le Nord-Ouest canadien. La rivière Rouge, aux eaux rapides et ternes, la sépare de Winnipeg, la capitale du Manitoba. Trois ponts en fer, élégants et solides, relient ensemble ces deux centres d'activité, très différents de tendances, d'aspect et de proportions.

Winnipeg est la grande cité, bruyante, affairée, siège du gros commerce, des banques, de plusieurs collèges, et du gouvernement, avec toutes les ambitions que donnent ces avantages, mais visant surtout à devenir, comme l'est Chicago pour l'Ouest des Etats-Unis, l'entrepôt de l'immense commerce qui germe, et va prodigieusement grandir au sein de nos vastes et fertiles prairies. Habitée par une population d'origine anglaise en plus grande partie, elle obéit aux traditions de l'élément qui y domine.

Un autre souffle a fait surgir Saint-Boniface. Cette petite ville poursuit d'autres aspirations. Plus humble que son absorbante voisine, elle n'en est pas moins confiante dans son avenir, éprise et fière de ses destinées, lesquelles se résument dans une pensée de régénération chrétienne et d'expansion nationale.

En hiver, la plaine où notre ville est assise, et dont l'uniformité est à peine brisée par quelques bois dénudés, n'offre à l'œil rien de pittoresque, si ce n'est l'ampleur de son manteau blanc, ses horizons lointains. Seul, le givre en s'attachant quelquefois aux branches des arbres, tantôt comme de brillantes perles, tantôt comme un duvet soyeux et sans tache, met une légère parure sur ce